

Rencontre El Jem 2024 :

Villes patrimoniales, paysage urbain historique et développement local

Contexte général :

Dans sa troisième édition, Rencontre El Jem organise un colloque portant sur ***les Villes patrimoniales, le paysage urbain historique et le développement local***.

Ce colloque sera organisé en partenariat avec l'Association de Développement Local d'El Jem ADL, l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis ENAU et le laboratoire de recherche en patrimoine et architecturologie *larPA* et ce avec la participation de différents acteurs locaux et nationaux : la Mairie d'El Jem, le Ministère des Affaires Culturelles, l'Institut National du Patrimoine INP, l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle AMVPPC, et le Ministère du Tourisme.

Villes patrimoniales, paysage urbain historique et développement local

Cette édition du colloque international Rencontre El Jem vise à mettre en avant sous l'angle de l'architecture, de l'histoire, de l'archéologie, des sciences de la communication, des sciences du patrimoine et des sciences sociales **les stratifications historiques, archéologiques et culturelles des villes, leurs potentialités patrimoniales matérielles et immatérielles et ce dans le cadre d'une approche globale et intégrée centrée sur le « paysage urbain historique »**.

Recommandée par l'UNESCO depuis 2011 et dépassant les notions du centre, du site, de l'ensemble et de l'aspect matériel du patrimoine urbain, cette approche « s'entend du territoire urbain conçu comme la résultante d'une stratification historique de valeurs et d'attributs culturels et naturels ⁽¹⁾.

« Ce contexte plus large comprend notamment la topographie, la géomorphologie, l'hydrologie et les caractéristiques naturelles du site ; son environnement bâti, tant historique que contemporain ; ses infrastructures de surface et souterraines ; ses espaces verts et ses jardins ; ses plans d'occupation des sols et son organisation de l'espace ; les perceptions et les relations visuelles ; et tous les autres éléments constitutifs de la structure urbaine. Il englobe également les pratiques et valeurs sociales et culturelles, les processus économiques et les dimensions immatérielles du patrimoine en tant que vecteur de diversité et d'identité ⁽²⁾.

En effet, les outils méthodologiques et opérationnels à caractère inclusif et participatif offerts par cette approche permettent d'explorer de nouvelles pistes pour repenser les villes patrimoniales. Il s'agit d'une approche qui *« ... intègre les objectifs de la conservation du patrimoine urbain à ceux du développement socioéconomique. Elle repose sur une relation équilibrée et durable entre l'environnement urbain et le cadre naturel, entre les besoins des générations présentes et futures et l'héritage du passé » ⁽³⁾.*

Le colloque accueille une diversité de réflexions à plusieurs niveaux ; théorique, méthodologique et empirique autour de l'approche du PUH « *Patrimoine Urbain Historique* » avec de retour d'expériences à travers des exemples et des projets réellement concrétisés ou proposés.

L'exemple d'El Jem :

La ville d'El Jem doit sa renommée à son riche patrimoine archéologique antique constitué essentiellement des vestiges de Thysdrus l'antique cité florissante qui a prospéré durant les premiers siècles apr. J.-C. Toutefois, en dehors de son grand amphithéâtre africo-romain inscrit sur la liste du patrimoine mondial depuis 1979, le reste de ses vestiges est, en majorité, enfoui, non exploité et inaccessible au public jusqu'à nos jours.

Par ailleurs, ce patrimoine antique constitue une composante d'un ensemble plus vaste et diversifié de la mosaïque patrimoniale matérielle et immatérielle de la ville d'El Jem.

L'étude détaillée de la totalité de la ville de divers points de vue, de son historique, de son territoire et de ses éléments urbains et périurbains dévoile une diversité culturelle forte intéressante.

En effet, le tissu ancien, centre historique de la ville, constitue un patrimoine urbain et architectural local important. Par ses potentialités historiques, sa situation stratégique limitrophe à l'amphithéâtre et aux terrains archéologiques et par les fonctions urbaines du centre-ville qu'il comporte, ce tissu constitue un potentiel patrimonial porteur de valeurs locales et identitaires. Actuellement, il souffre de dégradations majeures. Déserté de sa population originelle, il connaît des mutations considérables à plusieurs niveaux.

La population locale quant à elle, est resté encore attachée à des pratiques et des activités économiques anciennes voir antiques malgré les défis de la contemporanéité.

L'examen du système économique à El Jem nous renseigne sur une dominance des activités commerciales rappelant la vocation de plaque tournante de Thysdrus durant l'antiquité.

Il nous éclaire sur la présence d'une activité d'oléiculture assez développée concentrée dans les oliveraies situées aux périphéries de la ville et sur la pratique, depuis plusieurs décennies, d'une activité artisanale diversifiée à l'instar de la tapisserie et du « margoum », le façonnage de cuir et la confection de la mosaïque.

Nous pouvons repérer aussi une activité évènementielle prometteuse à travers les festivals et les spectacles célébrés au sein de l'amphithéâtre et ses alentours. Cette activité évoque les gloires de l'ancienne « Thysdrus » qui a prospéré entre autres grâce à « l'industrie de spectacles »⁽⁴⁾.

En dépit de cette diversité culturelle matérielle et immatérielle, les opérations urbaines, menées depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, n'ont pas réussi à instaurer une stratégie d'intervention axée sur le patrimoine comme ressource de régénération économique et sociale.

En l'occurrence, le paysage urbain actuel de la ville ne reflète pas assez cette identité patrimoniale sous-jacente. Cette dichotomie est remarquable au niveau de la gestion de l'espace urbain, des aménagements proposés et des fonctions urbaines planifiées. On observe d'ailleurs une rupture entre la population et son héritage⁽⁵⁾.

Repenser la ville selon l'approche du « paysage urbain historique », revoir le rôle des acteurs officiels et non officiels et pousser la réflexion sur le mode de gestion du patrimoine, pourraient constituer de nouvelles pistes pour assurer un meilleur développement urbain durable de la ville et une régénération sociale et économique en faveur de la population locale.

(1), (2) et (3) : la Recommandation concernant le paysage urbain historique de 2011, glossaire de définitions. Conférence générale de l'UNESCO le 10 novembre 2011 à sa 36e session.

(4) : voir « Rencontre El Jem 2022 : Patrimoine, événementiel et développement local ».

(5) : voir « Rencontre El Jem 2019 : Patrimoine et développement local, enjeux et défis ».

Axes thématiques :

Nous souhaitons donc engager une réflexion profonde en lien avec les trois axes suivants :

1- Villes historiques, patrimoine urbain et développement local : enjeux scientifiques et socioculturels :

- Le patrimoine urbain et l'inscription sur la liste du patrimoine mondial UNESCO : apports et limites.
- Patrimoine urbain et nouvelles technologies : étude de cas et exemples de projets.

2- L'approche du PUH « Paysage Urbain Historique » et le développement local :

- Le patrimoine urbain et les enjeux de la mise en valeur touristique des sites patrimoniaux.
- L'approche du PUH « paysage urbain historique » comme moteur de développement local.

3- La gestion du « Paysage Urbain Historique », les politiques urbaines et la gouvernance participative :

- Les acteurs institutionnels et la gestion du patrimoine : Apports et limites.
- Le patrimoine et la gouvernance participative : Contribution de la société civile et des initiatives privées dans la valorisation et la gestion du patrimoine.

Lieu & Date : Colloque organisé à El Jem, Tunisie, le 19, 20 et 21 Avril 2024.

Conditions de soumission :

- Le résumé de la communication, à 500 mots (en français, en arabe ou en anglais), comportant un titre et **une liste de 4 à 5 mots-clés**, accompagné d'une **courte biographie** (statut, courriel, affiliation, établissement), sont à envoyer dans un fichier texte aux organisateurs au plus tard le **31 Décembre 2023** à l'adresse électronique suivante : rencontreeeljem3.2024@gmail.com

Le participant doit mentionner :

- Le format de l'intervention (présentation orale avec article long ou présentation en poster avec article court)
- L'axe et le sous axe de l'intervention

Selon le choix du participant, la communication peut être en :

- Intervention orale de 20 mn avec un article long de 12 à 20 pages maximum (Format A4)
- Format « poster » et intervention en 3 mn avec un article court de 4 à 5 pages maximum (Format A4)

Les formats des communications (fichiers textes, poster...) seront transmis ultérieurement.

NB : La participation doit être originale et destinée à ce colloque.

Une évaluation sera faite, en double aveugle, en tenant compte de la pertinence des propositions par rapport à l'axe choisi, de l'originalité et de la rigueur scientifique.

Consignes :

Les propositions seront évaluées par un comité scientifique en fonction de leur pertinence par rapport au thème et de leur originalité. Après une évaluation scientifique, les articles issus de la Rencontre El Jem 2024 feront l'objet d'une publication.

Publication :

La publication ne sera envisagée, après évaluation de la part d'un comité de lecture, que pour les articles dont le résumé et le texte (inédits) auront été envoyés dans les délais (selon les formats exigés) et ayant fait l'objet d'une présentation effective par l'auteur lors du colloque.

Inscription :

Frais de participation :

- **Sans hébergement**

200 euros pour les non maghrébins

250 dinars tunisiens pour les tunisiens et les maghrébins

- **Avec hébergement (2 nuitées)**

400 euros pour les non maghrébins

550 dinars tunisiens pour les tunisiens et les maghrébins

Les frais d'inscription sans hébergement couvrent seulement les pauses café, le déjeuner et le livret des résumés.

Le déplacement restera à la charge des communicants.

Dates importantes :

- **La date limite d'envoi des résumés : 31 Décembre 2023**
- La notification aux auteurs : 25 Janvier 2024
- L'envoi du texte intégral de la participation avant le 25 Mars 2024. Seules les communications reçues avant cette date seront programmées au colloque

Comité scientifique :

- Fakher KHARRAT, Professeur en architecture à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU), Tunisie. Chef du laboratoire de recherche LarPA et Directeur de l'ENAU, Tunisie.
- Faouzi MAHFOUDH, ancien Directeur de l'INP, Professeur en histoire médiévale, Tunisie.
- Mustapha KHANOUSSI, ancien Directeur de recherche à l'INP chargé de mission au ministère de la culture, Tunisie.
- Habib BEN YOUNES, ancien Directeur de recherche à l'Institut National du Patrimoine INP, Tunisie.
- Saïd MAZOUZ, Professeur en architecture à l'Université Larbi Ben Mhidi, Oum El Bouaghi, Algérie.
- Leila AMMAR, Professeure en architecture à l'ENAU, Tunisie.
- Ali ZRIBI, Maître de conférences en architecture à l'ENAU, Tunisie.
- Hamida RHOUMA, Architecte du Patrimoine, Directrice du Centre des Sciences et technologies du patrimoine à l'Institut National du patrimoine INP, Tunisie.
- Nabil KALLELA, ancien Directeur de l'INP, Professeur émérite à l'Université de Tunis, Tunisie.
- Abdellatif MRABET, Professeur en archéologie à l'Université de Sousse, Tunisie.
- Riadh MRABET, Docteur en archéologie, Enseignant à l'Université de Kairouan, Tunisie.
- Faiza BRUSCELLA MATRI, Docteure en Histoire de l'architecture,

Maître-assistante à l'ENAU, habilitée à diriger des recherches, Université de Carthage, Tunisie.

- Najoua TOBJI, Docteure en sciences du patrimoine, Maître-assistante, à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.
- Hazar SOUISSI, Docteure en sciences du patrimoine, Maître-assistante en architecture à l'ISTEUB, Université de Carthage, Tunisie.
- Houda DRISS, Docteure en architecture, Maître-assistante à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.

Comité d'organisation

- Salim BEN REJEB, Architecte, Enseignant à l'ENAU, Laboratoire LarPA, Tunisie.
- Najoua TOBJI, Docteure en sciences du patrimoine, Maître-assistante, à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.
- Houda DRISS, Docteure en architecture, Maître-assistante à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.
- Anis KARAA, Docteur en Design, Maître-assistant à l'ESSTED, Université de la Manouba, Tunisie.
- Imen BEN SAID, Docteure en architecture, Maître-assistante à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.

Coordinateur de l'événement

- Salim BEN REJEB, Architecte, Enseignant à l'ENAU, Laboratoire de recherche LarPa, Association de Développement Local, ADL El Jem, Tunisie.